Leonor Antunes
The sensation of being outdoors (2008),
Courtesy Galerie Air de Paris.
Vue de l'exposition Réhabilitation, Wiels, 2010.
Crédit photo. Michael De Lausnay



- 2 Sculptures d'appartement, Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart. Cf. mon compte-rendu de l'exposition dans Art 21 nº4, oct-nov 2005, également consultable sur mon blog www. heterotopiques. blogspot.com.
- 3 L'Institut d'Art Contemporain (Villeurbanne) consacre une exposition à Hans Schabus, Nichts geht mehr, du 25 février au 24 avril 2011.
- 4 Guillaume Leblon, *Maisons sommaires*, Domaine de Kerguéhennec, 2008.
- 5 Marcia Tucker, "Shared Space. Contemporary Sculpture and its Environment", 200 Years of American Sculpture, Whitney Museum of American Art, New York 1976.
- 6 Qu'est-ce que la sculpture moderne ?, Catalogue de l'exposition, Musée National d'Art Moderne, Paris 1986.
- 7 Une siècle de sculpture anglaise, catalogue de l'exposition, Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris 1996.



Falke Pisano Object And Disintegration: the Object Of Three (2008). Courtesy Balceletring Gallery. Vue de l'exposition Réhabilitator. Weis 2010. Crédit photo: Michael De Laursay



L'idée directrice de *Réhabilitation* est celle d'un réinvestissement des problématiques liées à la modernité à travers son expression dans l'architecture, dans la sculpture d'artistes nés à partir de la seconde moitié des années 1960. D'autres expositions ont depuis plusieurs années relayé ces interrogations et relectures critiques.

Sculptures d'appartement au Musée d'Art Contemporain de Rochechouart en 2005 envisageait les œuvres de Katja Strunz, Anselm Reyle, Gary Webb, Roger Hiorns, Evan Holloway et Jason Meadows sous l'angle de leur relation à l'objet domestique et au design². Fabricateurs d'espaces (IAC, Villeurbanne, 2008) mettait l'accent sur la capacité des sculptures de Rita McBride, Guillaume Leblon, Evariste Richer, Michael Sailstorfer, Vincent Lamouroux, Hans Schabus et Jeppe Hein à générer des fictions architecturales. Schabus³ s'était attaqué à la façade du bâtiment, qu'il a doublée et occultée d'une palissade de bois (Demolirerpolka). Leblon, dont l'œuvre a récemment fait l'objet d'une exposition au Domaine de Kerguéhennec⁴, travaille à partir d'une certaine nostalgie des formes architecturales modernes et minimales (la Villa Cavrois construite près de Lille par Mallet-Stevens en 1934, en ruine à l'époque où l'artiste l'a visitée). Ses Maisons sommaires (2008) rappellent la structure élémentaire de la Maison Domino de Le Corbusier. Réalisées dans des matériaux liés à l'aménagement intérieur et au mobilier (plaques de plâtre, contreplaqué, médium), ces sculptures rappellent les peintures métaphysiques de Giorgio de Chirico. Abritant des objets énigmatiques parfois réalisés dans des matériaux plus précieux (placage de bois, laque), elles constituent le décor de possibles fictions.

Si elles travaillent elles aussi ce registre fictionnel, les sculptures de Rita McBride (née en 1960) procèdent davantage de l'isolement et du déplacement d'éléments d'architecture, transférés dans des matériaux impropres à leur visée fonctionnelle initiale (Stairs, Gentle, 1999, Coll. Frac Bourgogne). McBride a également collaboré avec Koenraad Dedobbeleer à l'occasion de l'exposition Tight, repeating and boredom en 2008 au Frac Bourgogne. S'y confrontent deux imposantes structures architecturales: les répliques à l'échelle 1 d'un pavillon de stationservice américaine (McBride), et d'une charpente traditionnelle bourguignonne en bois (Dedobbeleer), dont la rencontre produit un lieu à la fois familier et étrange, insituable dans l'espace et le temps.

Autre exemples de cette exploration des possibles de la sculpture aujourd'hui, *Unmonumental*, l'exposition inaugurale du nouvel espace du New Museum (New York) à la fin de l'année 2007, relève d'une ambition plus grande, se voulant un premier bilan des pratiques sculpturales de la première décennie du XXIème siècle, dont le trait le plus caractéristique et novateur est "la réinvention de l'assemblage sculptural". *Unmonumental* aborde donc les multiples aspects du renouveau du collage,

du montage, de la construction, du recours aux objets trouvés, usagés, fragmentaires, qui caractérisent les œuvres des 30 artistes présentés — essentiellement originaires d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord — parmi lesquels John Bock, Martin Boyce, Aaron Curry, Sam Durant, Urs Fischer, Claire Fontaine, Isa Genzken, Sarah Lucas, Manfred Pernice, Anselm Reyle, Gedi Sibony... Par l'accent mis sur les processus de collage, montage et assemblage, *Unmonumental* ambitionne également de réactiver les problématiques abordées par *The Art of Assemblage*, l'exposition organisée par William C. Seitz au MoMA en 1961 qui leur a donné un retentissement sans précédent.

Le sentiment de proximité produit par ces œuvres fait écho aux conceptions de la critique d'art Marcia Tucker, fondatrice du New Museum en 1977, un an après avoir publié une analyse de la sculpture⁵, dans laquelle elle propose le concept "d'espace partagé" pour désigner une préoccupation commune au sein de la sculpture des années 1960-70 (Minimal Art, Anti-Form, Land Art). Prenant place directement dans l'espace comportemental du spectateur, les œuvres de Carl Andre, Robert Morris ou Robert Smithson jouent des sollicitations physiques et haptiques offertes par cette proximité. Le parti pris d'Unmonumental se montre fidèle à cette conception. Le refus d'un savoir-faire trop élaboré, les matériaux "low tech", et l'échelle modeste des sculptures sont tributaires des Combines de Rauschenberg et de figures des années 1980 (Steinbach, Tuttle, Noland, West, Grosvenor)

Un renouveau de la sculpture? Questions de méthode

Ce tour d'horizon rapide et non exhaustif, auquel il faut ajouter nombre d'expositions personnelles et de catalogues monographiques, laisse penser qu'une jeune génération d'artistes, nés pour la plupart après 1965, se tourne de nouveau vers la pratique de la sculpture. Mais au juste, qu'en était-il auparavant? Les années 1980, marquées en France par l'exposition – bilan Qu'est-ce que la sculpture moderne ?6, ont été dominées par la grande vitalité de la "sculpture anglaise" (ce terme générique ne traduisant cependant pas l'hétérogénéité au moins aussi grande des pratiques, formes et enjeux qu'il recouvre), les suites de la sculpture moderniste (Caro), minimaliste (Judd), postminimaliste (Serra). Mais la production d'œuvres tridimensionnelles des années 1980 (Arman, Lavier, Armleder, Bickerton etc...)8 est surtout motivée par des questions portant sur les limites de l'art à l'intérieur d'un système marchand florissant. Les multiples